

***Je songeais à la douleur et l'affliction de ma Mère.
En se séparant de la dépouille de Jésus dans le sépulcre,
Elle eut le cœur déchiré.***

Je me disais :

«Comment a-t-Elle pu avoir autant de force de Le laisser?
Il était mort, bien sûr, mais, il s'agissait du corps de Jésus.
Comment ne fut-Elle pas consumée par son amour maternel en s'éloignant, ne serait-ce
d'un pas, de ce corps éteint?
Pourtant c'est ce qu'Elle fit. Quel héroïsme, quelle force morale!»

Pendant que ces pensées trottaient dans ma tête, se mouvant en moi,
mon doux **Jésus me dit:**

"Ma fille,
***veux-tu savoir comment ma Mère pu avoir la Force de Me laisser?
Son secret résidait dans le fait que ma Volonté régnait en Elle.***

Vivant d'une Volonté Divine, Elle possédait, ainsi, une Force incommensurable.

Il faut que tu saches que,
quand ma Mère, le cœur transpercé, Me laissa dans le sépulcre,

***ma Volonté la tenait immergée en deux mers immenses:
- une mer de douleur et,
- l'autre plus étendue, de joies, de béatitudes.***

Si la première l'accablait de tous les martyres,
la deuxième Lui apportait tous les bonheurs.

Sa belle âme Me suivit dans les limbes.

Elle assista à la fête que Me firent tous les patriarches, les prophètes, son père, sa mère,
notre cher Saint Joseph.

Les limbes, grâce à ma Présence, se transformèrent en Paradis.
Je ne pus M'empêcher
- de faire assister et participer Celle qui partagea mes peines,
à cette première fête des créatures.

Sa joie fut telle, qu'Elle eut la force de se séparer de mon corps.
Elle se retirait et attendant l'accomplissement de ma Résurrection
- qui représentait celui de la Rédemption.

La Joie la soutenait dans la douleur, et la douleur dans la Joie.

Celle qui possède ma Volonté ne peut manquer
- ni de Force,
- ni de Puissance,
- ni de Joie.

Tout est à sa disposition.

N'en fais-tu pas, toi-même, l'expérience
quand tu es privée de Moi et tu te consumes?
La Lumière du Fiat Divin forme sa mer,
-qui te rend heureuse et te donne la Vie."